

GRANDE SALLE PIERRE BOULEZ – PHILHARMONIE

JEUDI 30 MAI 2024 – 20H00

Los Angeles  
Philharmonic  
Gustavo Dudamel



CITÉ DE LA MUSIQUE  
PHILHARMONIE  
DE PARIS



# Programme

**John Williams**

*Olympic Fanfare and Theme*

**Gabriela Ortiz**

*Altar de cuerda*

ENTRACTE

**Antonín Dvořák**

*Symphonie n° 9 « Du Nouveau Monde »*

Los Angeles Philharmonic

Gustavo Dudamel, direction

María Dueñas, violon

FIN DU CONCERT VERS 21H50.

---

 **SOCIÉTÉ GÉNÉRALE**  
Fondation d'Entreprise

# Les œuvres

## John Williams (né en 1932)

### *Olympic Fanfare and Theme*

**Commande** : du comité olympique des Jeux d'été de Los Angeles 1984.

**Composition** : 1984.

**Création** : le 12 juin 1984, au Symphony Hall, Boston, par le Boston Pops Orchestra sous la direction du compositeur.

**Effectif** : piccolo, 2 flûtes, 3 hautbois, 3 clarinettes, 3 bassons – 4 cors, 4 trompettes, 4 trombones, tuba – timbales, percussions – harpe – piano – cordes.

**Éditeur** : Hal Leonard.

**Durée** : environ 5 minutes.

---

En 1984, John Williams jouissait déjà d'une solide réputation en tant que compositeur de musique de films (notamment avec les trois premiers volets de la saga *Star Wars*). C'est donc tout naturellement que le comité olympique des Jeux d'été 1984 s'est tourné vers lui pour composer une œuvre pour la cérémonie d'ouverture – d'autant que les jeux avaient lieu à Los Angeles, ville du compositeur. Williams confie alors au *New York Times* : « Ce qui est merveilleux avec les Jeux Olympiques, c'est que les jeunes athlètes se donnent tout entiers pour produire le meilleur d'eux-mêmes. Cet effort de l'esprit humain est aussi présent chez les musiciens dans le travail symphonique. Il est difficile de décrire ce que je ressens pour ces athlètes et leurs performances sans paraître prétentieux, mais leur lutte nous ennoblit tous. J'espère l'avoir exprimé dans cette pièce. »

Composé pour un grand orchestre avec harpe, piano ainsi qu'une section percussive comprenant notamment un glockenspiel et un vibraphone, l'*Olympic Fanfare and Theme* fait aussi, sans surprise, la part belle aux cuivres. C'est ainsi aux cors et trompettes qu'il revient d'énoncer la fanfare sur laquelle s'ouvre le morceau. Un deuxième thème plus lyrique, introduit par la caisse claire et donné par les cors et les cordes, est bientôt contrepointé de petits éléments de fanfare. Un troisième motif permet d'augmenter petit à petit l'énergie générale, avant la reprise grandiose des deux premiers thèmes, qui mène à une fin en apothéose.

Angèle Leroy

# Gabriela Ortiz (née en 1964)

## *Altar de cuerda, pour violon et orchestre*

1. Morisco chilango
2. Canto abierto
3. Maya déco

**Commande** : du Los Angeles Philharmonic avec le généreux soutien du Lenore S. and Bernard A. Greenberg Fund.

**Composition** : 2021.

**Dédicace** : à María Dueñas.

**Création** : le 14 mai 2022, au Walt Disney Concert Hall, Los Angeles, par María Dueñas au violon et le Los Angeles Philharmonic, sous la direction de Gustavo Dudamel.

**Effectif** : piccolo, 2 flûtes, 2 hautbois, 2 clarinettes, 2 bassons – 4 cors, 3 trompettes, 3 trombones (tous les vents jouant aussi des verres en cristal) – timbales, percussions – harpe – piano, célesta – cordes.

**Éditeur** : Boosey & Hawkes.

**Durée** : environ 28 minutes.

---

*Altar de cuerda* [*Autel de cordes*] est le septième des « autels » composés par Gabriela Ortiz, après *Altar de neón* [*Autel de néons*] pour percussions et orchestre (1995), *Altar de muertos* [*Autel des morts*] pour quatuor à cordes (1997), *Altar de piedra* [*Autel de pierre*] pour percussions et orchestre (2002), *Altar de fuego* [*Autel de feu*] pour orchestre (2010), *Altar de luz* [*Autel de lumière*] pour bande magnétique (2013) et *Altar de viento* [*Autel de vent*] pour flûte et orchestre (2015). Après une nouvelle pièce pour trompette et orchestre intitulée *Altar de bronce* [*Autel de bronze*] (2022), il n'est pas exclu que cette série d'œuvres se poursuive...

Aux yeux de Gabriela Ortiz, l'autel n'est pas un concept religieux. Le mot relève davantage pour elle du registre symbolique, spirituel, magique ; l'autel serait un lieu permettant de mettre la musique en relief. Pour autant, la première pièce de cette série a été inspirée par un autel bien réel, fait de néons, qu'elle a découvert dans une église. Dans cette image des plus improbables, elle a vu l'expression d'un syncrétisme culturel, d'un effacement des frontières, d'un éclectisme conceptuel que l'on pourrait résumer dans la notion de postmodernité – postmodernité qui est d'ailleurs l'une des principales tendances esthétiques auxquelles se rattache sa musique.

Ces dernières années, Gabriela Ortiz a engagé une étroite collaboration avec le Los Angeles Philharmonic, donnant naissance à plusieurs œuvres que l'orchestre a ensuite données en création : *Altar de piedra* (2002), *Téenek* (2017), *Pico-Bite-Beat* (2018), *Yanga* (2019), *Kauyumari* (2021), *Seis piezas a Violeta* (2023) et une version de concert de *Revolución diamantina* (2023). En 2021, une nouvelle collaboration se profile. La compositrice se préparant à écrire un concerto pour violon, Gustavo Dudamel, directeur musical et artistique de l'orchestre, avance le nom d'une jeune violoniste espagnole brillante : María Dueñas. Ainsi naît la pièce pour violon et orchestre *Altar de cuerda*.

Pour cette œuvre qui aborde le problème de la forme, Gabriela Ortiz a choisi une structure traditionnelle en trois mouvements : rapide-lent-rapide. Dans le premier mouvement, *Morisco chilango* [*Mauresque chilango*] (« chilango » étant le surnom donné aux natifs de Mexico), la compositrice introduit quelques ornements qui diffusent une atmosphère subtilement méditerranéenne, comme un clin d'œil aux racines andalouses de María Dueñas. Ce mouvement est à rapprocher d'une pièce récente de Gabriela Ortiz, *D'Colonial Californiano* (2021), pour flûte et orchestre, qui déploie les thèmes de l'hybridation culturelle, des frontières mouvantes, et de l'imitation – évoquant la copie d'une copie d'une autre copie... Plus généralement, *Moresco chilango* illustre d'une manière nouvelle les réflexions de la compositrice sur l'appropriation et la réappropriation culturelle, une thématique essentielle dans sa conception musicale (elle-même revendiquant fièrement son origine « chilanga »).

*Canto abierto* se réfère aux « chapelles ouvertes » [*capillas abiertas*] caractéristiques des édifices religieux mexicains du <sup>xvi</sup> siècle, construites pour catéchiser les communautés indigènes qui craignaient de pénétrer à l'intérieur des églises. La compositrice opère ici selon un principe de construction et de déconstruction d'accords, d'harmonies qui enflent et se contractent comme une houle tandis que le violon soliste, tout en lyrisme, flotte au gré des vagues sonores. Au début et à la fin du mouvement, l'ensemble des vents (bois comme cuivres) joue des verres en cristal accordés, introduisant un champ harmonique supplémentaire.

*Maya déco* fait appel à des éléments plus abstraits. Il s'agit d'un mouvement virtuose, très rythmique, rapide, où le violon soliste dialogue constamment avec l'orchestre. Le

mouvement se clôt par une cadence entièrement écrite pour le soliste. La compositrice y fait allusion, là encore, aux imitations américaines d'icônes culturelles mexicaines, ces hybridations qui ne sont au bout du compte ni américaines ni mexicaines, et qui se retrouvent importées au Mexique.

L'auditeur attentif découvrira des références à l'architecture dans chacun des trois mouvements d'*Altar de cuerda*. On peut, d'un côté, les expliquer par le fait que ces appropriations transculturelles si présentes à l'esprit de la compositrice sont particulièrement visibles dans l'architecture ; de l'autre, notons que le père de Gabriela Ortiz, Rubén Ortiz Fernández, était non seulement fervent mélomane et musicien, mais aussi architecte de profession. Par ailleurs, une caractéristique remarquable des « autels » de Gabriela Ortiz – à l'exception d'*Altar de luz* – est la présence, parfois au premier plan, d'instruments à percussion. Ainsi, en sus des timbales, *Altar de cuerda* inclut trois percussionnistes dont le jeu a davantage à voir avec la couleur qu'avec le rythme. *Altar de cuerda* est le premier concerto dédié à María Dueñas.

*Notice reproduite avec l'aimable autorisation de Boosey & Hawkes.*



Partenaire de la Philharmonie de Paris

dans la mesure du possible, met à votre disposition ses taxis  
G7 Green pour faciliter votre retour à la sortie du concert.

Le montant de la course est établi suivant indication du compteur et selon le tarif préfectoral en vigueur.

# Antonín Dvořák (1841-1904)

## *Symphonie n° 9 en mi mineur op. 95 « Du Nouveau Monde »*

1. Adagio – Allegro molto
2. Largo
3. Scherzo : Molto vivace
4. Allegro con fuoco

**Composition** : 1893.

**Création** : le 17 décembre 1893, au Carnegie Hall, New York, par le New York Philharmonic sous la direction d'Anton Seidl.

**Effectif** : 2 flûtes (une jouant du piccolo), 2 hautbois (un jouant du cor anglais), 2 clarinettes en la, 2 bassons – 4 cors, 2 trompettes en mi, 3 trombones, tuba – timbales, percussions – cordes.

**Éditeur** : Simrock.

**Durée** : environ 40 minutes.

---

Première œuvre composée par Dvořák sur le sol américain, début 1893, la *Neuvième Symphonie* ne reçut son célèbre sous-titre qu'à la dernière minute. Américaine ou tchèque ?

“ Il paraît que la symphonie comporte quelques mélodies noires américaines. Je le crois et à la fois j'en doute. Peut-être Dvořák employa-t-il en effet des rythmes et des mélodies qu'il avait entendus autour de lui, mais n'entend-on pas, en écoutant l'œuvre, combien ces éléments étrangers ont été remodelés par le génie tchèque qui habite le compositeur ?

Václav Talich

Dvořák sema lui-même la controverse, confiant « Ceux qui ont le nez sensible y décèleront l'influence de l'Amérique », avant de préciser que les allégations selon lesquelles il aurait employé des mélodies indiennes ou américaines n'étaient que « mensonges » et « absurdités ».

Suivant l'exemple de son mentor Brahms, Dvořák tisse un réseau de correspondances dans la pro-

fusion de ses thèmes. La sonnerie de cor, thème principal de l'*Allegro molto*, intervient comme un coup de semonce dans les trois mouvements suivants. La parenté entre le motif

de flûtes en *sol* mineur du premier mouvement, la célébrissime mélodie de cor anglais du second et le thème du trio du scherzo est évidente. Quant au trépidant finale, il reprend magistralement le matériau des trois volets précédents, en une splendide apothéose.

Les deux mouvements centraux font écho à la commande, par Jeannette Thurber, d'un opéra sur le poème d'Henry Longfellow *Le Chant de Hiawatha*. Dvořák déclina l'offre mais promit d'illustrer le texte dans sa symphonie : le *Largo* évoque l'ensevelissement de Minnehaha, l'*épouse du héros*, et le *Scherzo* la danse de Pau-Puk-Keewis lors des noces.

La présentation au public du Carnegie Hall de New York, le 16 décembre 1893 pour la répétition générale et le lendemain pour la création officielle, fut un triomphe. Chaque mouvement fut salué par un tonnerre d'applaudissements, auquel le compositeur devait répondre en saluant de sa loge « comme s'il était un roi ! », ainsi qu'il le rapporta à son éditeur Simrock.

*Claire Delamarche*

# Les compositeurs

## John Williams

Né à New York, John Williams a signé les bandes originales de plus d'une centaine de films (citons les neuf opus de *Star Wars* ou les trois premiers *Harry Potter*, mais aussi *Né un 4 juillet*, *Mémoires d'une geisha*...). Compagnon de route de Steven Spielberg depuis plus de cinquante ans, il contribue à de grandes réussites hollywoodiennes, de *La Liste de Schindler* à *The Fabelmans* en passant par *E.T.* ou *Jurassic Park*. Il compose également pour la télévision et a réalisé la musique de plusieurs éditions des Jeux Olympiques. Par ailleurs, il est l'auteur de nombreuses œuvres pour la scène du concert, parmi lesquelles deux symphonies ainsi que plusieurs concertos : pour violoncelle (commande du Boston Symphony Orchestra, BSO), pour basson (commande du New York Philharmonic), pour trompette (commande de The Cleveland Orchestra) et pour cor (commande du Chicago Symphony Orchestra). Citons, en 2009, la création par le BSO du *Concerto pour harpe et orchestre « On Willows and Birches »*, ainsi

que la composition de *Air and Simple Gifts* à l'occasion de la cérémonie d'investiture de Barack Obama. En 2021, à Tanglewood, pour la création du *Concerto pour violon n° 2*, c'est le compositeur qui dirige le BSO avec au violon Anne-Sophie Mutter, dédicataire de l'œuvre. Durant la saison 2024-25, John Williams se rendra en Europe pour diriger les Wiener Philharmoniker avec Thomas Adès, ainsi que les Berliner Philharmoniker ; il dirigera le Los Angeles Philharmonic au Walt Disney Concert Hall avec Gustavo Dudamel et Yo-Yo Ma au violoncelle. Directeur musical de 1980 à 1993 du Boston Pops Orchestra, dont il est aujourd'hui chef émérite, il est nommé en 2022 artiste en résidence à Tanglewood. Il a obtenu de nombreuses récompenses (5 Academy Awards et 54 nominations, 7 BAFTA, 25 Grammy Awards...) et distinctions à travers le monde (membre de l'American Academy of Arts & Sciences, décoré de la National Medal of Arts, de l'ordre de l'Empire britannique, du prix Princesse des Asturies...).

# Gabriela Ortiz

Née à Mexico dans une famille de musiciens, Gabriela Ortiz pratique le charango, la guitare et le piano avant de commencer à étudier la composition avec Mario Lavista et Federico Ibarra. Elle poursuit ses études à Londres, où elle obtient un diplôme de composition et de musique électronique à la City University. Sa musique réunit des univers contrastés, entre folklore et avant-garde, inspirés de la culture mexicaine. À travers des œuvres pour chœur et orchestre (*Yanga*, 2019), concertos (*Fractalis*, 2022), opéras au message politique fort (*Only the Truth*, 2008), œuvres chambristes (*Altar de muertos*, 1997), pièces pour soliste (*Canto a Hanna*, 2005), Gabriela Ortiz manie des techniques de composition sophistiquées, marquées par une attention soutenue au rythme et au timbre. Son œuvre est interprétée par des orchestres du monde entier. En 2023 sont donnés en création mondiale un ballet, *Revolución Diamantina* (commande du Los Angeles Philharmonic, LA Phil) et un concerto pour trompette, *Altar de*

*bronze*, dédié à Pachó Flores (commande du Royal Liverpool Philharmonic Orchestra, de l'Orchestre symphonique de Galice, du New World Symphony Orchestra, du San Diego Symphony et de l'Orchestre symphonique de Minería). Gabriela Ortiz a notamment reçu le prix national des Beaux-Arts du gouvernement mexicain et la médaille d'or de l'Institut mexicain des Beaux-Arts. Elle a été artiste en résidence au Bellagio Center et à la Fondation Civitella Ranieri (Italie), et lauréate de bourses Guggenheim et Fulbright. Elle est membre de l'Académie mexicaine des Arts et d'El Colegio Nacional, un cercle d'intellectuels mexicains de premier plan. En 2022, Gabriela Ortiz est curatrice de la Pan-American Music Initiative, un projet lancé par le LA Phil et Gustavo Dudamel. Pour la saison 2024-25, elle est titulaire de la chaire de composition Richard et Barbara Debs à Carnegie Hall. Elle enseigne actuellement la composition à l'Université nationale autonome du Mexique.

# Antonín Dvořák

Né en 1841 dans une famille modeste, Antonín Dvořák apprend le violon, le piano et l'orgue. Après l'école d'orgue de Prague (1857-59), il est altiste dans un orchestre de danse, puis joue au Théâtre provisoire (1862-71) sous la baguette de Smetana, tout en commençant à composer. Après le succès de sa cantate patriotique *Hymnus*, la débâcle de son opéra *Le Roi et le Charbonnier* en 1873 le pousse à abandonner le néoromantisme wagnérien pour revenir à un ordre classique, qui accueillera l'esprit du folklore national et slave. En 1877, Brahms (qui deviendra un ami durable) repère ses *Duos moraves* et le recommande à son éditeur berlinois Simrock. Songeant au succès des *Danses hongroises* de Brahms, Simrock commande à Dvořák des *Danses slaves* : du jour au lendemain, Dvořák perce sur la scène internationale. Sa « période slave » se poursuit jusqu'au début des années 1880 (incluant les *Mélodies tziganes*, la *Sixième Symphonie*, l'opéra *Dimiři*). Le succès londonien du *Stabat Mater* en 1883 vaut à Dvořák sa première invitation en Angleterre. De 1884 à 1896,

ses voyages réguliers sont assortis d'importantes commandes britanniques (la cantate *Les Chemises de noces*, la *Septième Symphonie*, l'oratorio *Sainte Ludmila*) et de créations mondiales (dont le *Requiem* et le *Concerto pour violoncelle*). Le tournant des années 1880-90 est marqué par le succès de l'opéra *Le Jacobin*, une tournée en Russie (invité par Tchaïkovski) et le début de cours de composition au Conservatoire de Prague. Invité à diriger le National Conservatory of Music of America situé à New York, il séjourne en Amérique de 1892 à 1895, composant la *Symphonie n° 9* dite « *Du Nouveau Monde* », le quatuor et le quintette « *Américains* », les *Chants bibliques*. Avec son *Quatuor n° 14*, Dvořák clôt sa production instrumentale pure à la fin de 1895. En 1896 viendront les quatre poèmes symphoniques d'après K. J. Erben : *L'Ondin*, *La Fée de midi*, *Le Rouet d'or*, *Le Pigeon*. Dans ses dernières années, Dvořák se consacre exclusivement à l'opéra, avec *Le Diable et Catherine*, *Rusalka* et *Armide*. Il meurt brutalement à Prague le 1<sup>er</sup> mai 1904.

## María Dueñas

En 2014, alors qu'elle étudie à Dresde dans le cadre d'une bourse, la violoniste María Dueñas est remarquée par le chef d'orchestre Marek Janowski, qui l'invitera par la suite à faire ses débuts comme soliste avec le San Francisco Symphony. Lauréate de plusieurs premiers prix lors de concours internationaux, dont le Concours international Yehudi-Menuhin en 2021, elle se produit avec des orchestres de premier plan, comme le Los Angeles Philharmonic, la Staatskapelle Berlin, l'Orchestre philharmonique d'Oslo ou le NHK Symphony Orchestra, sous la direction de chefs tels que Gustavo Dudamel, Manfred Honeck, Yannick Nézet-Séguin, Jukka-Pekka Saraste, Herbert Blomstedt ou Alan Gilbert. La saison 2023-24 inclut notamment une tournée avec la Deutsche Kammerphilharmonie Bremen sous la direction de Paavo Järvi et des concerts avec l'Orchestre philharmonique de Dresde et Kent Nagano. María Dueñas fait également

ses débuts avec l'Orchestre symphonique de la radio suédoise et Daniel Harding, l'Accademia di Santa Cecilia, l'Orchestre philharmonique de Radio France et Mikko Franck, ainsi que l'Orchestre symphonique de Bamberg et Christoph Eschenbach, et retrouve Manfred Honeck à la tête des Münchner Philharmoniker. María Dueñas est née en 2002 à Grenade, où elle entre au Conservatoire dès l'âge de 7 ans. Elle étudie aujourd'hui avec Boris Kuschnir à la Universität für Musik und darstellende Kunst de Vienne. Sous contrat d'exclusivité avec Deutsche Grammophon, elle enregistre en 2023 son premier album *Beethoven and Beyond* avec Manfred Honeck et les Wiener Symphoniker. Elle joue un violon Nicolò Gagliano prêté par la Deutsche Stiftung Musikleben ainsi qu'un Stradivarius « Camposelice » de 1710, prêté par la Nippon Music Foundation.

# Gustavo Dudamel

Gustavo Dudamel est directeur musical et artistique du Los Angeles Philharmonic (LA Phil). Il est également le directeur musical de l'Orchestre Simón Bolívar depuis 1999. Pour la saison 2023-24 du Walt Disney Concert Hall, il dirige notamment *L'Or du Rhin*, ainsi que *Fidelio* dans une production remarquable de 2022 avec le Deaf West Theatre, reprise en tournée dans toute l'Europe. Au Hollywood Bowl sont à l'honneur John Williams, Duke Ellington, ou encore Café Tacvba. Formé au sein du programme vénézuélien El Sistema, le chef d'orchestre cofonde en 2007 YOLA (Youth Orchestra Los Angeles) qui offre, sur le même modèle, une formation musicale à plus d'un millier de jeunes. En 2017, invité à diriger le concert des prix Nobel en Suède, il crée l'Orchestra of the Future, réunissant des jeunes de douze pays. À travers la Dudamel Foundation créée en 2012, il lance Encuentros, programme de formation rassemblant des jeunes musiciens du monde entier, qu'il inaugure à Mexico en 2018 lors d'une tournée

avec les Wiener Philharmoniker sur le continent américain. Gustavo Dudamel collabore régulièrement avec l'industrie du cinéma (il dirige la bande originale de l'adaptation de *West Side Story* par Steven Spielberg) ou des artistes pop. Sa discographie compte plus d'une soixantaine de disques, récompensés par de multiples Grammy Awards. Né en 1981 à Barquisimeto (Venezuela), il étudie le violon, puis la direction d'orchestre avec Rodolfo Saglimbeni. Nommé directeur musical de l'Orchestre Simón Bolívar à 18 ans, Gustavo Dudamel dirige l'Orchestre symphonique de Göteborg (2007-12), le LA Phil (à partir de 2009) et l'Orchestre de l'Opéra de Paris (2021-23), couvrant un large répertoire d'opéra, de Mozart à la création contemporaine. À compter de la saison 2026-27, il occupera le poste de directeur musical et artistique du New York Philharmonic. Il a reçu de nombreuses distinctions, tels que le Gish Prize (2018) et la Médaille d'or du mérite des beaux-arts décernée par le ministère espagnol de la Culture (2020).

# Los Angeles Philharmonic

Fondé en 1919, le Los Angeles Philharmonic (LA Phil) dispose de trois lieux de concert : le Walt Disney Concert Hall (sa résidence hivernale depuis 2003), The Ford, et le Hollywood Bowl qui l'accueille chaque année pour la saison estivale depuis son ouverture en 1922. L'orchestre organise des festivals, accueille des résidences d'artistes et propose ses propres programmes thématiques, ouverts à divers styles musicaux (l'orchestre collabore par exemple avec Herbie Hancock, titulaire depuis 2009 de la chaire de création en jazz). Le LA Phil est très présent dans la vie culturelle de Los Angeles et se produit dans des écoles, églises, institutions... En 2007, l'orchestre a lancé le programme YOLA (Youth Orchestra Los Angeles), inspiré d'El Sistema, visant à démocratiser l'enseignement musical dans les quartiers défavorisés de Los Angeles. Le LA Phil se produit en tournée dans le monde entier, notamment à New York, Londres (en tant qu'orchestre partenaire international du Barbican Centre), Paris et

Tokyo. Depuis la pandémie de Covid-19, l'orchestre propose également une vaste offre digitale. Il a réalisé de nombreux enregistrements : citons le coffret du centenaire, en 2019, comprenant 32 CD et 3 DVD, la *Symphonie n° 8* de Mahler (2021) et les *Symphonies n° 7 à 9* de Dvořák (2022) chez Deutsche Grammophon, ou *Dante* de Thomas Adès capté au Walt Disney Concert Hall, un premier enregistrement mondial (Nonesuch, 2023). Au cours de son histoire, le LA Phil a reçu diverses distinctions : plusieurs nominations et récompenses aux Grammy Awards, un Academy Award du meilleur court-métrage en prises de vue réelles pour *The Bolero* avec Zubin Mehta (1974)... Parmi ses chefs emblématiques, citons Otto Klemperer (1933-39), Zubin Mehta (1962-78), Carlo Maria Giulini (1978-84), André Previn (1985-89), Esa-Pekka Salonen (1992-2009), ou Gustavo Dudamel, dont le mandat commencé en 2009 prendra fin à la saison 2025-26.

## Violons 1

Martin Chalifour,  
*premier violon solo* (chaire  
Marjorie Connell Wilson)  
Nathan Cole, *premier  
violon solo associé* (chaire  
Ernest Fleischmann)  
Bing Wang, *premier violon  
associé* (chaire Barbara and  
Jay Rasulo)

Akiko Tarumoto, *premier  
violon assistant* (chaire  
Philharmonic Affiliates)

Rebecca Reale (chaire  
Deanie and Jay Stein)

Rochelle Abramson  
Camille Avellano  
(chaire Margaret and Jerrold  
L. Eberhardt)

Minyoung Chang (chaire I.H.  
Albert Sutnick)

Tianyun Jia  
Jordan Koransky  
Ashley Park  
Stacy Wetzel  
Justin Woo

## Violons 2

[poste vacant], *chef d'attaque*  
(chaire Dorothy Rossel Lay)  
Mark Kashper, *solo associé*

Kristine Whitson  
Johnny Lee

Dale Breidenthal (chaire  
Mark Houston Dalzell and James  
Dao-Dalzell for Artistic Service to  
the Community)  
Ingrid Chun  
Jin-Shan Dai  
Chao-Hua Jin  
Jung Eun Kang  
Nickolai Kurganov  
Varty Manouelian  
Michelle Tseng  
Suli Xue  
Ayrton Pisco\*  
Nebyu Samuel\*

## Altos

Teng Li, *chef d'attaque* (chaire  
John Connell)  
Ben Ullery, *solo associé*  
Jenni Seo, *solo assistant*

Dana Lawson  
Richard Elegino  
John Hayhurst  
Ingrid Hutman  
Michael Larco  
Hui Liu  
Meredith Snow

Leticia Oaks Strong  
Minor L. Wetzel  
Jarrett Threadgill\*  
(chaire Nancy and Leslie Abell  
LA Phil Resident Fellow)

## Violoncelles

Robert deMaine, *chef  
d'attaque* (chaire Bram and  
Elaine Goldsmith)  
Ben Hong, *solo associé* (chaire  
Sadie and Norman Lee)  
Dahae Kim, *solo assistante*  
Jonathan Karoly  
David Garrett  
Barry Gold  
Jason Lippmann  
Gloria Lum  
(chaire Linda and  
Maynard Brittan)

Serge Oskotsky  
Brent Samuel+  
Ismael Guerrero\*

## Contrebasses

Christopher Hanulik,  
*chef d'attaque* (chaire Diane  
Disney Miller and Ron Miller)  
Kaelan Decman, *solo associé*  
Oscar M. Meza, *solo assistant*  
David Allen Moore  
Ted Botsford  
Jack Cousin

Jory Herman  
Brian Johnson  
Peter Rofé  
Nicholas Arredondo\*

*La section des cordes du Los  
Angeles Philharmonic utilise un  
système de placement tournant :  
les musiciens présentés  
dans l'ordre alphabétique  
échantent leurs sièges à  
intervalles réguliers.*

## Flûtes

Denis Bouriakov, *soliste* (chaire  
Virginia and Henry Mancini)  
Catherine Ransom Karoly, *soliste  
associée* (chaire Mr. and Mrs.  
H. Russell Smith)  
Elise Shope Henry (chaire  
Mari L. Danihel)  
Sarah Jackson, *aussi piccolo*

## Hautbois

Marc Lachat, *soliste* (chaire  
Carol Colburn Grigor)  
Marion Arthur Kuszyk,  
*soliste associée*  
Anne Marie Gabriele  
Carolyn Hove, *aussi cor anglais*

## Clarinettes

Boris Allakhverdyan,  
*soliste* (chaire Michele and  
Dudley Rauch)  
Burt Hara, *soliste associée*

Andrew Lowy, *aussi clarinette en mi bémol*  
Taylor Eiffert, *aussi clarinette basse*

### **Bassons**

Whitney Crockett, *soliste*  
Shawn Mouser, *soliste associé*  
(chaire Ann Ronus)  
Michele Grego+  
Evan Kuhlmann,  
*aussi contrebasson*

### **Cors**

Andrew Bain, *soliste* (chaire John Cecil Bessell)  
David Cooper, *soliste associé*  
Gregory Roosa (chaire Alan Scott Klee)  
Amy Jo Rhine (chaire Loring Charitable Trust)  
Elyse Lauzon (chaire Reese and Doris Gothie)  
Ethan Bearman, *soliste assistant* (chaire Bud and Barbara Hellman)  
Elizabeth Linares Montero\*

### **Trompettes**

Thomas Hooten, *soliste* (chaire M. David and Diane Paul)  
James Wilt, *soliste associé*  
(chaire Nancy and Donald de Brier)  
Christopher Still (chaire Ronald and Valerie Sugar)  
Jeffrey Strong

### **Trombones**

David Rejano Cantero, *soliste*  
(chaire Koni and Geoff Rich)  
James Miller, *soliste associé*  
(chaire Judith and Thomas L. Beckmen)  
Paul Radke  
John Lofton, *trombone basse*  
(chaire Miller and Goff Family)

### **Tuba**

Mason Soria

### **Timbales**

Joseph Pereira, *soliste* (chaire Cecilia and Dudley Rauch)  
David Riccobono,  
*soliste assistant*

### **Percussions**

Matthew Howard, *soliste*  
James Babor  
Pery Dreiman  
David Riccobono

### **Claviers**

Joanne Pearce Martin (chaire Katharine Bixby Hotchkis)

### **Harpe**

Emmanuel Ceysson, *soliste*  
(chaire Ann Ronus)

+ En congé

\* Judith and Thomas L. Beckmen  
LA Phil Resident Fellow

*La tournée du Los Angeles Philharmonic bénéficie du généreux soutien du Michele and Dudley Rauch Tour Fund et du Karl Loring Fund.*



**VOUS AIMEZ LA MUSIQUE,  
NOUS SOUTENONS  
CEUX QUI LA FONT**

---



**SOCIETE GENERALE**  
Fondation d'Entreprise

[fondation.societegenerale.com](https://fondation.societegenerale.com)

 FondationSocieteGenerale

Fondation d'entreprise Société Générale, constituée le 23 septembre 2006, dont le siège social est situé 29 bd Haussmann – 75009 Paris. 01/2024.

LA CITÉ DE LA MUSIQUE - PHILHARMONIE DE PARIS  
REMERCE SES PRINCIPAUX PARTENAIRES

avec le généreux soutien d'  
**Aline Foriel-Destezet**



**SOCIÉTÉ GÉNÉRALE**  
Fondation d'Entreprise



Fondation  
Bettencourt  
Schueller

**EURO  
GROUP  
CONSULTING**  
MÉCÈNE PRINCIPAL  
DE L'ORCHESTRE DE PARIS



**bpifrance**



FONDATION  
GROUPE ADP

**DEMAIN**



Jeunes et  
Innovants

**P H E**  
— PARIS AIRLINE EXPRESS —



ÎLE DE  
FRANCE

- LE CERCLE DES GRANDS MÉCÈNES DE LA PHILHARMONIE –  
et ses mécènes Fondateurs  
Patricia Barbizet, Alain et Caroline Rauscher, Philippe Stroobant
- LA FONDATION PHILHARMONIE DE PARIS –  
et sa présidente Caroline Guillaumin
- LES AMIS DE LA PHILHARMONIE –  
et leur président Jean Bouquot
- LE CERCLE DE L'ORCHESTRE DE PARIS –  
et son président Pierre Fleuriot
- LA FONDATION DU CERCLE DE L'ORCHESTRE DE PARIS –  
et son président Pierre Fleuriot, sa fondatrice Tuulikki Janssen
- LE CERCLE MUSIQUE EN SCÈNE –  
et sa présidente Aline Foriel-Destezet
- LE CERCLE DÉMOS –  
et son président Nicolas Dufourcq
- LE FONDS DE DOTATION DÉMOS –  
et sa présidente Isabelle Mommessin-Berger
- LE FONDS PHILHARMONIE POUR LES MUSIQUES ACTUELLES –  
et son président Xavier Marin

# PHILHARMONIE DE PARIS

+33 (0)1 44 84 44 84  
221, AVENUE JEAN-JAURÈS - 75019 PARIS  
PHILHARMONIEDEPARIS.FR



RETROUVEZ LES CONCERTS  
SUR LIVE.PHILHARMONIEDEPARIS.FR



SUIVEZ-NOUS  
SUR FACEBOOK, X ET INSTAGRAM

L'ENVOL RESTAURANT & LOUNGE PANORAMIQUES  
NOUVELLE CARTE ET NOUVEAU RESTAURANT  
(PHILHARMONIE - NIVEAU 6)

L'ATELIER CAFÉ  
(PHILHARMONIE - REZ-DE-PARC)

LE CAFÉ DE LA MUSIQUE  
(CITÉ DE LA MUSIQUE)

## PARKING

Q-PARK (PHILHARMONIE)  
185, BD SÉRURIER 75019 PARIS

Q-PARK (CITÉ DE LA MUSIQUE - LA VILLETTE)  
221, AV. JEAN-JAURÈS 75019 PARIS

Q-PARK-RESA.FR

CE PROGRAMME EST IMPRIMÉ SUR UN PAPIER 100% RECYCLÉ  
PAR UN IMPRIMEUR CERTIFIÉ FSC ET IMPRIM'VERT.

